

USM BLIDA
Réunion
aujourd'hui pour la
désignation d'un
nouveau président

C'est aujourd'hui dimanche que le comité des sages de Blida, composé de 12 personnes, dont des industriels de la Mitidja, va se réunir pour désigner l'homme qui présidera aux destinées de l'USM Blida.

Ce regroupement, impulsé jeudi dernier par Mohamed Ouchène, wali de Blida, a pour but de sauver l'équipe phare de la Mitidja d'une descente aux enfers, surtout que l'ancien boss, Mohamed Zaïm, a décidé de se retirer du club.

Et l'on avance d'ores et déjà le nom de Nabil Tlemçani, patron du groupe laitier Tréfle, qui sera probablement désigné pour prendre en main la formation blidéenne. Toutefois, cette nomination ne peut être rendue publique avant le 10 juillet prochain. Les inconditionnels de Blida attendent avec impatience cette désignation, car, déçus pour le revers qu'a connu leur équipe lors des deux dernières saisons, ils espèrent la voir évoluer en Ligue 1 le plus vite possible.

Mais cela n'est pas très aisé d'autant que le club blidéen connaît une situation financière loin d'être confortable même si Zaïm avance que l'USMB ne possède aucune dette financière et 20 joueurs sont encore sous contrat pour la saison prochaine.

Les repreneurs de la formation blidéenne vont-ils compter sur ces joueurs pour espérer une accession en Ligue 1 sachant qu'ils sont, en partie, la cause de l'échec de l'USMB.

Il est à noter que si la réunion d'aujourd'hui ne donne pas de résultat et que la situation reste en l'état, Blida jouera la saison prochaine en division nationale amateur. Et ce sera une véritable offense pour l'un des plus anciens clubs d'Algérie. Donc aujourd'hui, cette réunion est plus que salvatrice. On en saura davantage à son issue.

M. Belarbi

MC ORAN
Un technicien
français pressenti

La piste de l'entraîneur Fouad Bouali a été écartée par la direction du MC Oran (Ligue 1 algérienne de football), qui semble sur le point de conclure avec un technicien étranger.

En dépit du souhait du président de la SSPA/MCO, Youcef Djebbari, de s'attacher les services de Fouad Bouali, qui s'était dit intéressé par l'idée de diriger l'équipe la saison 2012-2013, la direction a fini par écarter cette piste en raison de ses tergiversations, et serait sur les traces d'un entraîneur français, précise-t-on.

Le MCO est à la recherche d'un nouvel entraîneur, en remplacement du Suisse Raul Savoy, qui a décidé de ne plus continuer son aventure avec les Rouge et Blanc.

FOOTBALL
KAMEL KACI-SAÏD (ENTRAÎNEUR ADJOINT DU MCA) :
«Le MCA ne se refuse pas»

Engagé récemment comme deuxième entraîneur du MCA, Kamel Kaci-Saïd s'est tout de suite attelé à sa nouvelle fonction pour préparer le stage d'inter-saison que doit effectuer le Doyen en Pologne à partir du 3 juillet prochain. En attendant l'arrivée d'un nouveau coach étranger, l'ex-driver de l'EN militaire fait un point de la situation sur une formation toujours en ébullition.

Le Soir d'Algérie :Vous êtes au MCA pour quelle fonction exactement ?

Kamel Kaci-Saïd : Je suis le deuxième entraîneur alors que les dirigeants du MCA sont en contact avec celui qui sera le coach principal.

Pourquoi avez-vous accepté d'être un adjoint alors qu'avant vous étiez l'entraîneur en chef notamment du RCK puis de l'EN militaire ?

J'ai eu des propositions de clubs de Ligue 1, tels que le CABBA et le MCEE mais comme je ne peux pas quitter Alger pour des raisons familiales, j'ai préféré l'offre du MCA et puis un poste au Mouloudia, quel qu'il soit, ne se refuse pas.

En acceptant d'être l'adjoint d'un coach étranger, vous accédez à la thèse que les techniciens venus d'ailleurs sont plus compétents que les nationaux ?

Moi, je suis encore jeune et je veux apprendre sans brûler les étapes. Quand on voit le CV et l'âge de l'entraîneur étranger qui va venir au MCA, je ne peux que me réjouir de profiter de sa longue expérience. Maintenant, il ne faut pas se tromper de débat. En Algérie, il y a de très bons entraîneurs et pour preuve, on a remporté la Coupe du monde militaire et on s'est qualifiés à une phase finale avec des techniciens nationaux. Nos clubs qui ont été sacrés au niveau africain l'ont été avec des Algériens. Doit-on pour autant fermer notre espace aux étrangers ? Non, parce que le football est universel et n'a pas de frontières.

Et en ce qui concerne les arrivées et les départs au MCA,

quel est votre avis ?

Je n'ai aucun rôle ni dans ceux qu'on recrute ni en ce qui concerne les libérés.

Mais vous avez négocié votre arrivée avec qui ?

J'ai négocié avec Ghrib, le président de la section foot, et je crois que l'arrivée de nouveaux joueurs avait été décidée juste à la fin de la saison, bien avant mon recrutement. Je peux vous dire que j'ai déjà rencontré les cadres de l'équipe de la saison dernière et ils sont tous prêts à remplir. J'ai été impressionné par ce groupe de joueurs attentifs et disciplinés.

Ghrib est très contesté actuellement par les supporters.

Moi, ce qui se passe dans la rue ne m'intéresse pas. Mon travail se situe sur le terrain et je ne m'occupe que du rectangle vert.

Vous qui avez évolué dans le championnat égyptien, comment expliquez-vous le flop de Sayoud au MCA ?

Pour que Sayoud évolue au Ahly, c'est qu'il est un très bon joueur. Il est arrivé au MCA au mauvais moment. Il était blessé et en méforme. Il n'a pas eu de chance et moi personnellement, j'aimerais bien qu'il revienne un jour au MCA.

Quel est l'objectif que l'on vous a assigné au MCA ?

On n'a pas encore déterminé le véritable objectif, vu que le staff technique n'est pas encore au complet. Nous préparons actuellement le stage en Pologne mais il est certain que l'objectif minimum sera de jouer les premiers rôles.

Par ses dérives actuelles ?

Non, soyons sérieux. Le MCA est un club populaire qui représente tout un pays. Allez dans le

coin le plus reculé d'Algérie, vous trouverez toujours un supporter du Mouloudia. Au moment où l'on va célébrer le cinquantième anniversaire de l'indépendance, il est bon de rappeler que ce club a été aussi un symbole d'une révolution exemplaire. Aucune équipe dans le monde n'a eu un tel itinéraire. Alors un bon scénario sur l'histoire des Vert et Rouge avec leurs débuts tragiques, leurs succès continentaux dont le premier sacre africain, leur popularité et peut-être leurs excès, servis par d'excellents acteurs pourrait nous valoir une récompense internationale.

Pour conclure, un mot sur le RC Kouba, le club de votre enfance ?

Ça me fait vraiment mal au cœur de voir le club de mon quartier dans cette situation.

Le RCK a formé de grands joueurs comme Amirouche, Assad, Chaïb et bien d'autres et on est en train de le laisser mourir à petit feu.

Pourtant, il y a toujours eu des hommes à Kouba. Je ne sais pas ce qui se passe, mais si personne ne se manifeste pour sauver le club, le RCK risque de disparaître à tout jamais.

Propos recueillis par H. B.

CA BORDJ BOU-ARRERIDJ
Belhadj et Mekhout portés
disparus ! ?

Les deux supposées nouvelles recrues du CABBA, en l'occurrence Belhadj (CSC) et Makhout (CRB), deux milieux de terrain de métier, qui ont donné leur accord de principe respectivement à Messaoudène et Aïdel, ont fini par s'effacer, on ne sait pour quelles raisons, s'étonne le manager de l'équipe. En effet, portables éteints, les deux joueurs qui devaient se présenter mercredi dernier pour finaliser définitivement leur accord avec le Ahly, ont disparu dans la nature. «On devrait contacter «Djak el-mersoul» pour espérer peut-être avoir de leurs nouvelles», dira Aïdel.

Fellah, content d'avoir signé au CABBA


L'ex-keeper du CRB puis du MCO, Fellah, a préféré signer un contrat avec le CABBA au lieu de l'ESS, qui lui courrait derrière depuis un bon moment, a rapporté le portier lui-même. De ce fait, les Jaune et Noir ont réussi grandement leur pari face à Ain Fouara, en alignant Mesgar, Guechi, et Fellah. Ce dernier se dit être convaincu de son choix. «J'ai

Euro-2012
FINALE ITALIE-ESPAGNE
Pour la gloire
et pour le jeu

L'Italie d'Andrea Pirlo essaiera de détrôner l'Espagne, maître du monde depuis quatre ans et en quête d'un extraordinaire triplé, dans une finale latine de l'Euro-2012 entre deux équipes construites sur le jeu, dimanche à Kiev (18h45 GMT).

Espagnols et Italiens se partagent tous les titres depuis 2006 et le sacre de l'Italie au Mondial allemand. Les coéquipiers de Xavi et Iniesta ont, eux, remporté l'Euro-2008 et la Coupe du monde 2010, et s'attaquent à un triplé inédit. Les deux Latins ont misé sur le jeu. Une tradition pour l'Espagne, une révolution pour l'Italie, qui n'est plus celle du «cateraccio», le cadenas devant le but. Le choc a déjà eu lieu en poules, le 10 juin dernier à Gdansk, et les Italiens avaient tenu tête à la «Roja», avant de faiblir dans la dernière demi-heure (1-1). Une telle double confrontation a déjà eu lieu trois fois dans l'histoire. Elle avait souri à l'Allemagne, vainqueur deux fois de la République tchèque en 1996 (2-1 et 2-1 au but en or), et à la Grèce contre le Portugal en 2004 (2-1, 1-0). Mais en 1988, les Pays-Bas avaient battu l'URSS en finale (2-0) après avoir perdu 3-1 la première rencontre. L'Espagne est favorite. Sa success-story avait justement commencé contre l'Italie. Plusieurs joueurs ibériques considèrent le quart de finale de l'Euro-2008 remporté aux tirs au but (0-0, 4 t.a.b à 2) face aux «Azzurri» comme leur pierre angulaire.

Torres ou Fabregas



Pour «boucler la boucle», comme le dit Sergio Ramos, le sélectionneur Vicente Del Bosque doit trouver les moyens de contrer l'Italie que la «Roja» n'a battue qu'une seule fois en compétition dans le temps réglementaire... aux Jeux olympiques de 1920. Le milieu de terrain espagnol Cesc Fabregas propose un mode d'emploi : «Neutraliser leurs deux pointes, Cassano et Balotelli, et suivre de près Pirlo, leur maître à jouer.» Un défi à la portée des Espagnols, réputés pour leur fluidité offensive mais en passe de devenir une référence défensive. Ils ont de très loin la meilleure défense de l'Euro, un seul but encaissé, justement face à l'Italie. Toujours orpheline de son buteur David Villa, forfait pour une fracture à un tibia, la Roja est devenue moins efficace offensivement, malgré 8 buts inscrits pour parvenir à la finale, contre 6 à l'Italie. Ni Fabregas, utilisé comme «neuf menteur» au lieu d'un avant-centre de métier, ni l'attaquant Fernando Torres ne se sont imposés comme solution idéale. Del Bosque voudra peut-être bouleverser les habitudes des Italiens et remettre en selle Torres plutôt que Fabregas, aligné à Gdansk et auteur de l'égalsation. Pour le reste, il ne devrait pas y avoir de surprises, en dehors de Pedro qui pourrait débiter à la place d'un David Silva.

Gare à Balotelli

Côté italien, les blessés sont remis et Ignazio Abate devrait reprendre sa place dans son couloir droit, Giorgio Chiellini restant à gauche. L'Italie sait toujours s'adapter tactiquement, et a réussi sa révolution, initiée par Cesare Prandelli. Après le crash du Mondial-2010, où les «Azzurri» ont calé au 1^{er} tour, le nouveau sélectionneur a développé une équipe plus conquérante. Avec son «Rombo», son milieu en losange parfaitement orchestré par Andrea Pirlo, l'Italie joue, se passe le ballon, et cherche la profondeur. Elle a une arme dans chaque main pour l'exploiter : les fantaisies d'Antonio Cassano et la puissance de Mario Balotelli. «Fantantonio» Cassano n'a qu'une heure d'autonomie, mais il réussit toujours deux ou trois coups de génie par match, dont un seul peut valoir but ou passe décisive. «Super Mario» a explosé en réussissant un double contre l'Allemagne (2-1) en demi-finale, saura-t-il garder la tête froide et confirmer en finale ? Le titre de meilleur buteur lui tend les bras, il en est à trois, comme le Russe Dzagoev, l'Allemand Gomez et le Croate Mandzukic, tous éliminés. Son coéquipier Claudio Marchisio avait dit dix jours avant le début du tournoi : «Ce sera l'Euro de Balotelli.» Ou alors ce sera celui de la consécration de l'Espagne comme une des plus grandes équipes de tous les temps.

DOPAGE
Zahra Bouras porte
plainte contre X

La championne d'Afrique en titre du 800 m, Zahra Bouras, a porté plainte contre X pour «empoisonnement», après avoir été contrôlée positive à la Stanazolol, une substance dopante interdite, a déclaré hier samedi à l'APS, Amar Bouras, entraîneur et père de l'athlète algérienne.

«En attendant l'enquête qui sera diligentée par le ministère de la Jeunesse et des Sports, la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA) et le Comité olympique algérien (COA), Zahra Bouras a porté plainte contre X pour empoisonnement», a déclaré Amar Bouras à l'APS.

«A moins d'un mois des Jeux olympiques de Londres,

l'intégrité morale et physique de mon athlète a été considérablement atteinte suite à cette affaire de dopage. Je ne m'attendais vraiment pas à ce que ma fille soit contrôlée positive surtout qu'elle a choisi de participer aux Championnats d'Afrique au Bénin sans craindre quoi que ce soit» a-t-il précisé. L'entraîneur Bouras, qui se trouvait à Porto-Novo en

compagnie de son athlète au moment de l'annonce de la triste nouvelle, s'est dit «totalement bouleversé et avait «du mal à consoler sa fille».


«Au moment de l'annonce, je suis resté presque deux heures avec Zahra pour essayer de la calmer, mais c'était vraiment difficile car elle était choquée par la nouvelle. Il faut attendre les résultats de la contre-expertise pour se fixer sur la suite à donner à cette affaire», a-t-il conclu.


Mercredi, la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA) avait annoncé dans un communiqué que les deux athlètes,


Bouraâda (décathlon) et Bouras (800 m) ont été contrôlés positifs à la Stanazolol, une substance interdite, et sont donc suspendus à titre conservatoire et rateront ainsi les Jeux olympiques 2012 de Londres.

La FAA a été informée que l'athlète Zahra Bouras a été contrôlée en compétition à deux reprises, le 5 juin 2012, au meeting de Montreuil (France), et le 9 juin 2012 au meeting de Villeneuve d'Ascq, à Lille (France), deux rendez-vous où elle s'était également illustrée en remportant les épreuves du 800 m.


Cinquantenaire
de l'Indépendance
de l'Algérie







1962 - 2012



ANP

Anep n° 926 954 - Le Soir d'Algérie du 01/07/2012